



PO20_379

Efficacité et maintien en vraie vie à 5ans du sécukinumab dans une cohorte française de patients atteints de psoriasis en plaques modéré à sévère: résultats de l'étude LOGIC

A. Khemis ¹ , M. Ruer ², C. Bellagarde ³, Z. Reguiai ⁴

¹ Dermatologie, cabinet privé, Nice, France

² Cabinet de dermatologie, Martigues, France

³ Novartis Pharma, Rueil-Malmaison, France

⁴ Service de dermatologie, polyclinique Courlancy-Bezannes, Reims, France

Available online 17 November 2023, Version of Record 17 November 2023.

 What do these dates mean?



Check for updates

Show less 

 Add to Mendeley

 Share

 Cite

<https://doi.org/10.1016/j.fander.2023.09.555>

[Get rights and content](#)

Introduction

Le psoriasis (PSO) est une maladie chronique systémique qui demande un traitement à long terme. Les données françaises de vraie vie à long terme du sécukinumab (SEC) restent limitées. Nous avons analysé les données à 5ans des patients inclus dans LOGIC, étude non interventionnelle, rétrospective, française, multicentrique, réalisée à partir de données historiques.

Matériel et méthodes

Un des objectifs de l'étude LOGIC était de décrire en condition de vie réelle jusqu'à 5ans une cohorte française de patients atteints de psoriasis en plaques modéré à sévère ayant débuté un traitement par SEC et d'évaluer le maintien thérapeutique à long terme, l'efficacité et la tolérance. L'étude a inclus 422patients dans trois centres français (de mai à octobre 2022). L'efficacité était évaluée par la mesure du score IGA et le taux de survie était mesuré par une analyse Kaplan-Meier.

Résultats

Parmi les 422 patients inclus, 63% étaient des hommes et 57,6% avaient un IMC > 25. À l'introduction de SEC, l'âge et la durée de la maladie moyens (SD) étaient de 53,4 (15,4) et 17,1 (13,2) ans, respectivement. Presque tous les patients (99,8%) ont reçu une posologie de SEC conforme à l'AMM. Vingt-trois pour cent des patients avaient reçu au moins un traitement biologique antérieur (principalement une seule ligne, 15,6%). La durée moyenne de suivi dans l'étude était de 2,9 ans (8 mois–7 ans). Le score initial IGA était majoritairement de 3 (63,7%) et 4 (31%). À 6 mois, 93,5% et 86,9% des patients respectivement atteignaient un score IGA de 0/1 et 0. Parmi les 422 patients, 14,5% ont arrêté le traitement de manière permanente, 2/3 d'entre eux pour inefficacité. Les taux de maintien thérapeutique étaient de 98,1%, 88,7%, 80,9%, 74,8% et 63,6% à 1, 2, 3, 4, 5 ans, respectivement, pour les patients naïfs de biologiques ($n=325$). Chez les patients ayant déjà reçu un biologique antérieur, les taux de maintien étaient de 96,9%, 84,2%, 72,8%, 64,9% et 61,6% à 1, 2, 3, 4, 5 ans respectivement ($n=97$). Un modèle de Cox multivarié a été développé: l'âge < 35 ans (HR 2,07 [1,18; 3,65] [$p=0,01$]), l'obésité (HR 1,80 [1,05; 3,06] [$p=0,03$]) et la durée de la maladie < 25 ans (HR 2,31 [1,16; 4,60] [$p=0,02$]) étaient des facteurs prédictifs négatifs de maintien. Le profil de tolérance était en lien avec les données des études cliniques.

Discussion

L'étude LOGIC présente une cohorte de patients avec un maintien élevé du SEC sur 5ans, malgré une introduction tardive du traitement au cours de la maladie. Dans cette expérience, le maintien de SEC semble supérieur à d'autres études récentes en vie réelle. Ces résultats sont probablement influencés par le taux élevé de patients naïfs de traitement biologique (77%) à l'inclusion dans l'étude. Les taux de maintien étaient plus faibles chez les patients ayant déjà eu recours à un biologique que chez les patients naïfs. L'âge, la durée de la maladie et l'obésité avaient un impact sur le maintien. Ces résultats rappellent la possibilité d'une optimisation de dose chez les patients >90kg et la nécessité d'un outil éducatif pour augmenter l'observance au traitement chez les patients les plus jeunes.

Conclusion

L'étude présente les données à long terme d'une cohorte française de patients initiant la SEC en traitement biologique de première ligne.
